

le pèlerinage en Belgique. Ils se disaient : Nous courons le risque d'être *attaqués, condamnés, injuriés*. Mais pouvaient-ils s'en alarmer ? Les *accusés de Belgrave-Square* n'avaient-ils pas pour sauve-garde l'exemple des *flétris* de Gand. L'Europe, qui a pu les regarder tour à tour, les a chacun appréciés selon leur mérite. La conscience publique les juge (1).

Les voyageurs de Londres se redisaient, en outre, ces phrases mémorables sur *l'enfant de l'Europe*, publiées naguères, en guise de prophéties, par nos célébrités littéraires.

« Un auguste enfant vient assurer les destinées de la France : qu'il grandisse ce prince, notre consolation et notre espérance ! » (Le président Séguier, 1820.) (2).

(1) « — L'équité de la cour de cassation n'a pu voir dans la conduite de ceux qui ont fait le voyage d'Angleterre un acte de félonie..... Que maintenant la chambre décide si elle veut s'arrêter dans la voie où elle n'est que trop engagée, ou si elle veut suivre *l'homme de Gand* jusqu'où il lui plaira de la mener. » (Madier de Montjeau, conseiller à la cour de cassation. Janvier 1844.)

(2) « — La paix de l'Europe (disait O'Connell aux Irlandais, le 3 février dernier), est attachée à l'unique condition du rétablissement de la branche aînée des Bourbons, sous l'empire d'institutions libérales. » (Voyez les journaux du temps.)

« Peuples ne doutez pas ! chantez votre victoire,
 « Un sauveur nait vêtu de puissance et de gloire.
 « Il réunit le glaive et le sceptre en faisceau.
 « Des légions du malheur, naitront des jours prospères,
 « Car de soixante rois, ses pères,
 « Les ombres sans cercueil veillent sur son berceau.

 « Cet enfant est notre joie,
 « Dieu pour sauveur nous l'envoie.

(Victor Hugo. *Ode sur le baptême du duc de Bordeaux*. 1821.)

« Il porte sur son front *le sceau de la prédestination*. » (Le comte de Flahaut.)

« La légitimité est non-seulement une vérité légale, mais une nécessité sociale qui est aujourd'hui dans tous les bons esprits le résultat de l'expérience et de la conviction. » (Dupin aîné. — *Histoire de Dix ans*, LOUIS BLANC, tome 1, page 165.)

« Chantez, peuple chrétien, l'hymne de délivrance!
 « L'astre de Tolbiac a relui sur la France.

.....
 « Montre-toi le front ceint du sacré diadème!

« Et qu'il soit anathème,

« Celui qui touchera celui que Dieu bénit!

(Barthélemy. *Ode à Charles X, sur le Sacre*.)

« Gardez bien ce dépôt sacré ! Cette jeune tête un jour pourra sauver l'Europe. » (Odilon-Barrot, Cherbourg, 1850.)

« Il marchera couvert de l'invincible égide.
 « En lui le monde espère et l'Éternel réside.
 «
 « Heureux le peuple ! heureux les bords qui l'ont vu naître !
 (Brifaut , de l'*Académie française*.)

« Le duc de Bordeaux est un objet d'espérance pour les Français. Il n'aura pas vu l'ancien régime, il sera de son siècle. Il apprendra que les Français qui aiment leur prince, aiment aussi la liberté ; que c'est un peuple fier et libre qu'il est appelé à gouverner. » (Dupin aîné, 25 décembre 1829.)

« O légitimité , souveraine chérie !
 « De l'éclat le plus pur resplendis dans mes vers !
 (Mollebaut , de l'*Institut*. Poème épique inédit.)

« L'armée, représentée par un de ses plus braves officiers, les gardes du corps et la garde nationale ont reçu aux portes de la vie le prince que leur courage et leur fidélité doivent défendre à jamais. — Jeune enfant ! objet de tant d'amour ! croissez pour rendre heureux un peuple qui vous reçut avec tant de joie et d'espérance ! » (*Journal des Débats*, septembre 1820.)

« Et nous , le cœur brisé , les yeux noyés de larmes ,
 « Nous cherchons de quel point , pour calmer nos alarmes ,
 « L'élu du Très-Haut doit venir.
 (Guiraud , de l'*Académie française*.)

« Que le roi de France ne rende pas son épée ! » (Royer-Collard, avant juillet 1850.)

« Dieu garde la félicité
 « Pour votre avenir qu'il protège ;
 « Comme une jeune fleur qui s'ouvre sous la neige ,
 « Vous croissez sous l'adversité.

(Le comte Jules de Resseguier.)

« Mon Dieu ! on ne pense qu'au duc de Bordeaux ! » (Guizot, janvier 1844.)

« L'arbre ne mourra point : de nouvelles racines
 « Le rattachent au sol français.

(Ancelot , de l'*Académie française*.)

« Cher à tous les Français, cet auguste enfant le sera plus particulièrement encore à ceux qui, comme nous, furent et seront toujours fidèles aux dignes héritiers du trône de Saint-Louis. » (Chauvin, procureur-général à Bordeaux, député, conseiller à la Cour de cassation, etc.,

« Les sceptres des rois légitimes sont des tisons brûlants qui finissent toujours par dessécher la main qui ose y toucher. » (La grande reine d'Angleterre, Élisabeth.)

Que de gloire et d'espérance
 Sur la tête d'un enfant !
 Fort des destins de la France ,
 Qu'il s'élève triomphant !

(Dorion. Octobre 1820.)

« Si le droit manque au pouvoir, la société est dissoute. La société pour croire à elle-même a besoin de n'être pas d'hier. Il est bon aux institutions de ne pas se voir naître. On ne fait pas plus un roi légitime qu'un peuple libre. »
(Guizot, *le gouvernement de la France.*)

Honneur au rejeton qui deviendra la tige !
Nouveau Joas, sauvé par un prodige.

(Victor Hugo. 1820.)

« Les faits changent : la justice et le droit ne changent pas. » (Bignon, chambre des députés, décembre 1852.)

« Tant que se perpétuera la race de nos rois légitimes, la France sera son héritage et les Français sa famille. Ainsi la raison le conseille, l'expérience l'enseigne, la loi l'ordonne, la justice le proclame. » (Le président Séguier, avril 1814.)

Terre des lys, tressaille d'allégresse !
Il s'est levé l'astre libérateur.

(*Mémorial Bordelais.* Octobre 1820.)

« Si l'injuste emploi d'une force majeure parvenait (ce qu'à Dieu ne plaise !) à placer *de fait* et jamais *de droit* sur le trône de France, tout autre que notre roi légitime, nous déclara-

rons que nous suivrons avec autant de confiance que de fidélité la voix de l'honneur qui nous prescrit d'en appeler jusqu'à notre dernier soupir, à Dieu, aux Français, et à notre épée. »
(Louis-Philippe d'Orléans, 1805.)

« Aux temps passés, lorsque de toutes parts,
« Nous déchiraient les discordes civiles,
« L'Anglais vainqueur planta ses étendards
« Sur les vieilles tours de nos villes.
« Armé d'un droit, qui ne périt jamais,
« Charles luttait pour notre délivrance :
« Prodiguant l'or pour acheter la paix,
« Lancastre alors était roi des Français :
« Charles VII était roi de France. »

(Anonyme.)

Lorsque je commençais mon voyage à Londres, je disais à la première page de mon livre : *Celle-ci sera la seule où se trouveront réunis les grands mots de chartes, d'assemblées, de révolutions et de liberté ;* mais pouvais-je prévoir en partant de Paris le *grand événement de Londres* : et, *ce grand événement accompli*, pouvais-je y rester étranger ! Le voyage du jeune Henri de France a ému le monde entier : toutes les voix ont parlé, toutes les plumes ont écrit,

tous les cœurs ont battu. En présence de ce mouvement européen eussé-je pu rester froid, impassible et silencieux ! Mes résolutions ont cédé à l'entraînement général ; et je n'ai pu continuer à me dire : *loin de moi toute politique.*

Honneur ! cent fois honneur aux cinq collèges électoraux qui, appelés à prononcer en dernier ressort sur la conduite des députés légitimistes ayant été à Londres, ont solennellement cassé les arrêts de la Chambre : les nobles démissionnaires sont rentrés triomphants à leur poste après les plus brillantes ovations, et le front ceint de palmes nouvelles. L'honneur et la justice l'ont emporté. Grand exemple et haute leçon !

O puissance d'un principe !... il n'est plus permis à l'auguste exilé de France de faire un pas, ici ou là, sans soulever toutes les passions, amour et haine, dévouements et terreurs, fidélités et perfidies, enthousiasme et rage. Que d'inquiétude a saisi les hommes qu'épouvantent les nobles sentiments !... Et pourtant leur impuissante irritation, après s'être violemment déchainée en menaces, n'a eu d'autre immense résultat qu'une malheureuse

attaque à l'encontre du Dictionnaire de l'Académie. « O montagne en travail !... » les aveugles ont demandé un *errata* au livre de l'instruction publique, une nouvelle définition de la langue française : *élan généreux* signifierait désormais *manifestation coupable*. *Loyauté* : lisez *flétrissure*. Ah ! que les *flétrisseurs* auraient de palmes au front, si, dans leur même ordre d'idées, *apostasie* devenait *couronne*, et *hontes* se traduisait *gloires* !

Ceux qui naguères, appelaient à leur aide, contre le souverain de droit, les *saintes voies de l'insurrection*, invoquent aujourd'hui, en faveur du roi de fait, les *devoirs sacrés du serment*. Du *serment* ! Mais la *souveraineté du peuple* étant aujourd'hui une loi nationale, ne serait-ce pas y porter atteinte (selon leurs propres doctrines), que de regarder comme irrévocable un engagement qui interdirait d'obéir aux nouvelles volontés que cette même souveraineté pourrait un jour manifester ? La *souveraineté du peuple* a le droit de changer d'idées, de sentiments, de bannières et de gouvernement, selon qu'elle le juge utile et nécessaire : or, toute âme soumise à ce grand principe ac-

tuel ne doit-elle pas se poser de manière à pouvoir saluer librement les éventualités de l'avenir? La *souveraineté du peuple* étant apte à opérer d'un jour à l'autre, et cela pour le bonheur général, quelques changements plus ou moins considérables dans le pays, toute promesse indissoluble, en opposition à ses vues, ne serait-elle pas une *barrière* élevée contre l'autorité suprême? une rébellion anti-patriotique au système fondamental?

Le mot de *roi* a été proféré, dit-on, à Belgrave-Square. Mais ce même exemple a été donné, ce même mot a été prononcé, *depuis les journées de juillet*, par la plus puissante voix du pays. Ouvrons les pages de l'histoire. M. de Schonen ayant été nommé commissaire du gouvernement pour accompagner Charles X à Cherbourg, le dialogue et la scène suivante eurent lieu à cette époque.

(M. de Schonen à Louis-Philippe) : « Si l'on nous remet le duc de Bordeaux, que ferons-nous de lui? »

(Louis-Philippe, vivement, à M. de Schonen) : « Le duc de Bordeaux!... mais c'est *votre roi!* »

(Marie Amélie, extrêmement attendrie et se

jetant avec transport dans les bras de son époux) : « Ah! vous êtes le plus honnête homme du royaume! » (*Histoire de Dix ans*, par LOUIS BLANC, tome 1, page 414.) (1).

Encore un voyage achevé! J'ai exploré le nord de l'Europe, mes yeux se tourneront maintenant vers le midi, vers les climats aimés du soleil. Une année de plus a passé sur ma tête, et une foule d'impressions nouvelles se sont succédées dans mon cœur. Sur les rivages britanniques, aux terres d'Irlande et d'Écosse, de nombreuses sympathies sont venues au devant du *pèlerin*. Ah! n'eût-on gagné qu'une seule af-

(1) Dans une des brillantes fêtes données en Angleterre à Monseigneur le duc de Bordeaux, fêtes où retentissait partout l'air national de *Vive Henri IV*, on servit un *gâteau des rois*, pavoisé de drapeaux blancs et de fleurs-de-lys. (C'était le 6 janvier, chez la duchesse de Somerset, à Plymouth.) La fève échut à l'auguste voyageur qui n'en dit rien et la mit furtivement dans sa poche. « — *Vous êtes roi, Monseigneur*; lui dit aussitôt la duchesse. » « — *C'est possible*: répondit le prince en souriant; mais, en ce moment il faut que je le cache »

fection dans le trajet le plus pénible et le plus fatigant, n'est-ce pas un heureux voyage!...

Que ce dernier m'aura procuré de jouissances!... que je lui dois d'actions de grâces!... j'ai quelques amis de plus sur la terre. Oh! quand la morte-saison aura entièrement glacé mes esprits, lorsque, semblables aux places dégarnies d'un front fatigué par les ans où les cheveux ne repoussent plus, il se sera formé des vides dans mon imagination d'où ne s'élèveront plus d'ardentes pensées, je retournerai en arrière, et, des rayons de l'âge passé, je doreraï l'âge présent. Oui, quand les doux souvenirs se réveillent, quand les anneaux rompus des temps finis se remettent à se chercher, aux flambeaux de la reconnaissance et de la fidélité, n'est-ce point une renaissance? On se retransporte aux beaux jours; on en fait refleurir les palmes. L'âme semblable à la nature, où plusieurs printemps se succèdent, a en elle plusieurs jeunesses.

J'ai décrit des lieux et des hommes; mais jamais, sur eux, aucune expression offensante ne s'est rencontrée sous ma plume. Mes sentiments de légitimité monarchique ont pu heurter par fois quelques opinions; mais le poète qui se

lève avec sa pensée, bouclier qui lui vient du ciel, quand cette pensée est loyale, doit trouver en elle une garantie. Abrité sous sa conscience, il a *droit d'asile* en celle d'autrui. La plus sainte des libertés est celle des affections de l'âme. Et puis, quoiqu'il arrive ici-bas, disons avec le célèbre M. Bignon : « *Les hommes et les choses passent, le droit et la justice demeurent.* »

FIN.

ERRATA.

Page 90. 30,000. Lisez 30 milles. — 100,000. Lisez 100 milles.

— 200. En langue *gallique*. Lisez en langue *gaëlique*.

— 207. George II. Lisez *Georges IV.*

Placé par le X. sur les
milles et q. de mille

Georges


Paris le 24/67.

Secaux. — Impr. de E. Dôpée.

